

Formation régionale sur l'intégration de la gestion des eaux souterraines dans les bassins fluviaux

Dossier de la rédaction de H2o
March 2019

À

Un atelier régional de formation sur l'intégration de la gestion des eaux souterraines dans les bassins fluviaux s'est tenu à Nairobi (Kenya), du 15 au 17 janvier 2019, pour partager les expériences nationales et approfondir la recherche et l'information sur les ressources en eaux souterraines aux fins de l'élaboration des politiques.

La gestion des eaux souterraines en Afrique peut être une composante essentielle des stratégies d'adaptation au changement climatique. En raison de la croissance rapide de la population et des besoins en eau de divers secteurs économiques dans le monde, le rôle des eaux souterraines ne cesse de croître. En Afrique en particulier, les eaux souterraines constituent une source vitale pour une vaste population rurale. En fait, 400 millions de personnes en Afrique subsaharienne s'approvisionnent en eau domestique à partir des nappes phréatiques. Pourtant, cette ressource souvent abondante ne représente que 20 % de l'irrigation totale. Une irrigation plus généralisée pourrait contribuer à réduire la pauvreté rurale, à améliorer la sécurité alimentaire et à lutter contre la sécheresse.

Le point-clé est de comprendre les eaux souterraines et de caractériser la disponibilité et la distribution des ressources en eaux souterraines afin d'évaluer les potentiels de développement probables. Grâce à des recherches récentes, l'UNESCO et ses partenaires ont identifié 72 zones d'eaux souterraines transfrontalières en Afrique, partagées par deux ou plusieurs pays. Elles sous-tendent 40 % du continent, où vivent 33 % de la population, souvent dans des régions arides ou semi-arides. L'inventaire de ces aquifères transfrontières a progressé depuis 2000 et reste en cours. La coopération entre les pays pour mettre en valeur les ressources des aquifères transfrontières sera nécessaire si l'on veut que ces ressources soient effectivement mises en valeur. À cet effet, le Bureau régional de l'UNESCO pour l'Afrique de l'Est, le Centre régional de Catégorie 2 de l'UNESCO pour l'éducation, la formation et la recherche sur les ressources en eaux souterraines - Kenya, avec le soutien de l'Institut de l'eau du Kenya, l'Institut fédéral des géosciences et ressources naturelles - Allemagne, le Centre international d'évaluation des ressources en eaux souterraines (IGRAC), Pays-Bas, le Réseau africain des organismes de bassin (RAOB) ont organisé un Atelier régional de formation sur la gestion intégrée de ces eaux, du 15 au 17 janvier 2019 à Nairobi au Water Institute, Kenya. Le cours de formation était basé sur le Manuel d'intégration des eaux souterraines dans les organismes de bassin hydrographique élaboré par le Réseau africain des eaux souterraines (AGWNET) sous l'égide de la BGR. Les participants ont été initiés aux huit modules les plus importants du manuel de formation. En outre, tous les participants ont eu l'occasion de présenter l'état des eaux souterraines dans leur pays, ainsi que deux exposés de deux commissions de bassin présentant leurs autorités de bassin et les activités liées aux eaux souterraines. Les personnes ressources ont apporté des exercices sur tous les modules qui ont été discutés pendant la formation et les participants ont été impliqués dans la résolution des problèmes soulevés pendant les exercices. Cette formation a permis de s'assurer que les connaissances au niveau technique sont communiquées vers le haut aux décideurs et horizontalement dans tous les secteurs, ce qui est essentiel pour l'intégration de la cartographie et de l'évaluation hydrogéologique des eaux souterraines, et toute activité technique devrait donc aller de pair avec le développement des capacités institutionnelles au niveau politique.

En marge de cet atelier de formation, les centres de catégorie 2 de l'UNESCO : Le Centre international d'évaluation des ressources en eaux souterraines (IGRAC), Pays-Bas, le Centre régional pour l'éducation, la formation et la recherche sur les ressources en eaux souterraines en Afrique (RCGW), Kenya, ont signé un mémorandum d'accord officiel pour élargir la coopération en matière de recherche et de renforcement des capacités sur les eaux souterraines. Les deux instituts sont convenus de collaborer avec l'UNESCO pour élaborer de nouveaux projets sur les ressources en eaux souterraines et la cartographie des eaux souterraines transfrontières en Afrique.

UNESCO